



HUMEUR

« Diagnostic d'une impasse politique » La réponse de la FNPP (SF)

L'article « Diagnostic d'une impasse politique » paru dans la PEM n°383/juin a retenu toute notre attention et certaines réflexions émises sur le devenir de notre activité ne manquent pas d'intérêt. Toutefois, les grossières inexactitudes et les attaques à peine voilées à l'encontre des structures en place, qui défendent avec opiniâtreté les pêcheurs en mer, nous incitent à réagir.

Philippe Garcia semble remettre en cause la légitimité des Fédérations représentant les pêcheurs de loisir. Si tel était le cas, il faudrait aussi s'interroger sur la représentativité des partis politiques, des syndicats, des ONG, de la SNSM... Autant de structures qui ont vocation à rassembler et qui ne regroupent aujourd'hui qu'une faible partie des gens qu'elles sont censées défendre.

Regroupant plus de 10 % de pratiquants, les Fédérations concernées par la pêche en mer sont plutôt bien loties. Pour ceux qui voudraient s'en convaincre, nous les invitons à participer aux prochaines Assises de la Plaisance et des Pêches en mer qui se tiendront à la Baule (44) les 26 et 27 octobre prochains.

Bien sûr, nous ne nous contentons pas d'un tel constat et nous essayons, avec sérénité, enthousiasme et humilité, de rassembler encore davantage. Le nombre d'adhérents à la FNPP(SF) croît chaque année, mais il nous faut vaincre quelques vieux démons inhérents à la société française. En effet, une majorité de citoyens, contrairement à d'autres pays, répugne à se fédérer, à se regrouper et préfère se replier sur elle-même et se plaindre. Nous le regrettons vivement, mais c'est ainsi et ce genre de comportement ne s'estompe pas d'un simple claquement de doigts !

Concernant les massacres de bars dans les baïnes, comment Philippe Garcia, dont les initiatives personnelles sur le sujet se sont avérées contre-productives, voire désastreuses, peut-il insinuer que les Fédérations restent inactives sur ce dossier au simple fait que notre stratégie diffère notablement de la sienne ? Notre stratégie est mûrement et collectivement réfléchie, elle prend en compte les rapports de force en présence et nous semble être la seule capable d'aboutir à l'interdiction de ces massacres. Permettez-nous en quelques mots de la résumer.

La Commission européenne en 2016 a proposé de réserver l'espèce "bar" aux métiers de l'hameçon. Cette disposition est en vigueur au Nord du 48^{ème} parallèle et la Commission a proposé de l'étendre à l'ensemble du littoral. Il reste à convaincre les ministres des pêches des différents pays, dont certains restent majoritairement inféodés

aux lobbies de la grande pêche. Les choses avancent et nous espérons bien obtenir gain de cause dans les années à venir. Les pêches au filet, ciblant le bar, devraient disparaître dans les prochaines années. Par voie de conséquence, les massacres des bars aquitains dans les baïnes devraient donc aussi être interdits !

Comme vous le voyez, la FNPP(SF) est bien présente sur ce dossier, elle a choisi la seule stratégie qui devrait nous permettre d'aboutir. Étonnant que Philippe Garcia n'ait pas perçu le sens et les enjeux de notre démarche. Les pêcheurs en mer, qui nous rejoignent chaque jour, eux l'ont bien compris. Ils peuvent compter sur la FNPP(SF) et son Comité Aquitaine pour les défendre et obte-

nir une meilleure protection des bars aquitains.

Un dernier point à propos du souhait exprimé par Philippe Garcia en faveur d'une adhésion massive des pêcheurs en mer et d'un regroupement des Fédérations concernées. Tout cela est honorable et mérite d'être débattu. Alors simple question à Philippe Garcia : pourquoi n'avez-vous pas renouvelé votre adhésion en 2017 ? Simple oubli ou incohérence de votre part ? ■

*Jean Kiffer, Président de la FNPP(SF)
FNPP : Fédération Nationale de la
Plaisance et des Pêches en mer.*



Jean Kiffer, le Président de la FNPP(SF), ici au dernier salon des Pêches en mer à Nantes, est un homme de conviction au franc-parler et qui n'a pas peur d'appeler un chat un chat.